

NUMÉRO 16
MAI 2006

Il était une fois...

D.T. PI
LA POSTE
N°088/05/02 - AN
EPINAL CTC

LA REVUE DE L'ASSOCIATION LIRE ET FAIRE LIRE ADRESSÉE À SES BÉNÉVOLES



Édito

Chers ami(e)s,

Ce numéro printanier de notre revue semestrielle témoigne de la présence croissante de Lire et faire lire dans de multiples événements, manifestations, salons du livre... Autant de belles occasions de montrer le savoir-faire des lecteurs et de susciter de nouvelles vocations. Lire et faire lire est contagieux !

Il offre aux retraités l'opportunité d'un engagement reposant à la fois sur le plaisir de la rencontre et sur l'utilité sociale, une revendication que vous affirmez.

Enfin, il faut insister sur l'importance de notre relation avec nos partenaires, résolument engagés à nos côtés et partageant nos valeurs.

Au sein d'une société où le lien social se distend, Lire et faire participe au précieux dialogue entre les âges, et apporte par là sa contribution à rendre le quotidien un peu plus solidaire.

Cet engagement résolu de Lire et faire lire dans la réduction des inégalités culturelles suppose de mettre l'accent sur les publics les plus en difficulté. Cette nécessité trouvera son expression dans l'engagement au sein du « Programme Réussite Éducative » que développent les pouvoirs publics et les collectivités locales.

GÉRARD DAVID
PRÉSIDENT

Sommaire

● Actions & Partenariats

- 2 France loisirs - Caisse des Dépôts et Consignations - ASNAV
- 3 Salon du livre de Paris
Lire : Signature d'une convention de partenariat
Milan : Mobilisation des auteurs Milan

● Vie de l'association

- 4 Les rencontres interrégionales 2006
- 5 Présentation du Programme Réussite Éducative

● Les départements se mobilisent

- 6 La Mayenne, l'Isère, la Drôme
- 7 L'Orne, la Manche, le Loiret

● 4^e Prix poésie des lecteurs Lire et faire

- 8 « Poèmes sans queue ni tête »
Interview Jean-Pierre Simeon et Célia Galice
du Printemps des Poètes

● Littérature Jeunesse

- 10 Un comité scientifique pour Lire et faire lire
Sac de Pages (2^e édition)
- 11 Bibliographie « Et si on parlait des vieux »
pour la Semaine bleue + Prix Chronos

● Bénévolat

- 12 Conférence de la famille : le bénévolat des seniors
- 13 Guide du bénévole Lire et faire lire
Appel aux dons

● La parole aux lecteurs

- 14 Témoignages de Brigitte Rapp et Dominique Planes
- 15 L'appel à témoignages d'Alexandre Jardin

● Les écrivains soutiennent Lire et faire lire

- 16 Jacques Salomé : « Mes amis les livres »

Lire et faire lire
est soutenu par :



Actions et partenariats

Rencontre avec Élizabeth Tinét, responsable de la sélection-jeunesse du catalogue France Loisirs

ÉLIZABETH TINÉT travaille depuis 18 ans pour France Loisirs, elle est responsable de la sélection jeunesse du catalogue.

Ce dernier propose différentes sélections pour différentes tranches d'âges :

- Une sélection de livres animés pour les tout-petits,
- Une sélection pour l'entrée en lecture
- Une pour encourager la lecture,
- Une pour s'instruire,
- Une pour rêver,
- Et une sélection de grands classiques.

POUR ÉLIZABETH TINÉT, ce qui est important « c'est de proposer des livres qui vont s'adresser au plus grand nombre. Avec peu de titres, nous devons pouvoir offrir un choix de livres qui conviennent à tous. Quand je sélectionne un titre, je me demande toujours si je l'aurais acheté et ce que ce livre peut apporter à l'enfant ».

POUR EFFECTUER CES SÉLECTIONS, Élizabeth Tinét rencontre les maisons d'éditions, repère les livres qui associent idéalement l'action et la réflexion. « Pour

grandir, un enfant a besoin de voir, de toucher, de bouger et de s'amuser. Dans notre dernier catalogue, nous proposons une nouvelle génération de documents animés. Des livres interactifs qui mélangent l'éducatif et le ludique ». Plusieurs titres édités par France Loisirs sont ainsi proposés : « Premiers mots », « Les trouvinettes », « La vie à la ferme ».

ÉLIZABETH TINÉT PRIVILÉGIE également les livres qui suscitent la curiosité et la découverte comme « Mon premier Larousse des sciences » ou « La nature du plus près au plus loin » publié chez Gallimard Jeunesse.

FRANCE LOISIRS se fait également éditeur avec notamment des livres qui initient les enfants au monde de l'art comme « Découvre le monde avec Mâ-tout », un petit chat qui aime l'art et qui apprend aux enfants à observer un tableau.

Enfin, elle fait aussi cohabiter des héros classiques et des héros plus récents comme « Oui-oui » et « Harry Potter ».

Dans le cadre de son partenariat avec Lire et faire lire, France Loisirs offre 20 livres par département à choisir dans un des catalogues trimestriels au cours de l'année scolaire. ■



Caisse des Dépôts et Consignations de Midi-Pyrénées

POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, la Caisse des Dépôts et Consignations de Midi-Pyrénées a alloué une subvention de 7000 euros aux coordinations des 8 départements de la région.

Cette somme a contribué à la réalisation de 777 « journées » (nombre de jours x nombre de bénévoles) de formations sur des thèmes aussi divers que « la lecture est l'affaire de tous », « l'œuvre de Claude Ponti », « Que lire de 3 à 6 ans ? », « l'outil bibliothécaire », « la lecture d'images » etc... Catherine Escande, Chargée du mécénat culturel au siège régional de la CDC, a réaffirmé son intérêt pour notre action lors de la rencontre régionale Lire et faire lire organisée à Toulouse le 12 avril dernier. ■



Bien voir pour bien lire

Si Lire et faire lire a pour ambition de développer le goût de la lecture chez les enfants, l'Association Nationale pour l'Amélioration de la Vue (ASNAV) s'est donné pour mission prioritaire de préserver leur santé visuelle. Ces intérêts convergents ont rapproché les deux associations qui ont décidé d'unir leurs efforts pour sensibiliser les enseignants.

Une étude expérimentale menée par l'ASNAV auprès d'écoliers de l'Oise a démontré la corrélation entre les troubles de la vision et les difficultés d'apprentissage de la lecture. Il a ainsi été établi qu'un enfant signalé mauvais lecteur retrouvait des performances d'apprentissage de la lecture tout à fait satisfaisantes dès lors que son anomalie visuelle avait été corrigée par le port de lunettes. Alors que, tous les ans, les

médecins scolaires dépistent une anomalie de la vision chez 25 % d'écoliers lors de la visite médicale effectuée en grande section de maternelle, seuls la moitié d'entre eux bénéficient d'une correction optique. Combien d'échecs scolaires pourraient être évités si ces problèmes de vision, souvent bénins, étaient repérés par l'entourage de l'enfant, ...

Parents, enseignants, médecins...? L'ASNAV s'est donc associée aux Editions Nathan pour sensibiliser les enseignants à l'importance d'observer le comportement des écoliers face à leur cahier ou au tableau. Grâce à ce supplément consacré à l'évolution de la vision de l'enfant, publié dans les deux revues l'Education Enfantine et Le Journal des Instituteurs, l'ASNAV contribue à aider chaque enfant à réussir sa scolarité et à apprécier le plaisir de la lecture. ■



Actions et partenariats

Salon du livre de Paris

Un club des 8/12 ans en lecture

À LA DEMANDE DU SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION ET DE REED EXPOSITION, Lire et faire lire était présent sur le club des 8/12 ans au Salon du Livre de Paris du 17 au 22 mars.

Cette année, les lectures proposées aux scolaires et aux enfants en visite sur le salon avaient pour thème la « Féerie des mots ». Une vingtaine de lecteurs bénévoles ont participé à cette animation. L'occasion de mieux faire connaître notre association à de nombreux enseignants, éducateurs et parents. ■



Le Camion des mots au Salon

LE CAMION DES MOTS était également présent au Salon du livre et de même que pour le Club des 8/12ans, nos lecteurs bénévoles se sont relayés pour accueillir les scolaires et leurs professeurs. « Notre action de bénévoles Lire et faire lire a été très bien accueillie. Elle a généralement apporté des informations pratiques aux enseignants intéressés par notre dispositif et séduit de nombreux parents accompagnateurs. Le passage des classes est bien organisé : personnel disponible, espace suffisant, matériel performant. Notre présence au sein du Camion des mots contribue à faire apprécier la langue française, à donner du sens aux signes », explique Pierre Danse, bénévole parisien qui a participé à l'accueil des classes dans le camion au Salon du livre de Paris. 600 élèves ont été accueillis au camion pendant le salon.

www.camiondesmots.com ■

Le magazine Lire signe une convention de partenariat



STÉPHANE CHABENAT, directeur délégué du magazine Lire et Gérard David, président de Lire et faire lire ont signé le 8 mars dernier une convention de partenariat dans les locaux de

l'UNAF à Paris. Après la publication en 2005 d'un hors-série consacré à Astérix et vendu au bénéfice de l'association, le magazine Lire fait participer notre association à son opération le « Camion des mots ». Depuis septembre, ce dernier parcourt la France avec ses 3500 jeux interactifs et, dans les villes traversées, les bénévoles de Lire et faire lire participent à l'accueil des classes. Une belle action commune au service de la langue française ! ■

Milan invite ses auteurs à se mobiliser

DANS LE CADRE DU PARTENARIAT avec Lire et faire lire, l'éditeur adresse en juin un courrier à ses 1200 auteurs jeunesse afin de les sensibiliser à l'action de notre association.

En leur fournissant une information sur notre dispositif, Milan propose aux auteurs et illustrateurs de contacter dans leur région les coordinateurs départementaux. Ainsi pourront naître de ces contacts, des collaborations fructueuses sous forme de rencontres et d'échanges avec les lecteurs bénévoles. Nul doute que cette mobilisation sera couronnée de succès, renforçant notre volonté de développer les liens de proximité avec les auteurs et nos partenaires de la chaîne du livre. ■

Vie de l'association

3 rencontres interrégionales en 2006

Cette année 3 rencontres interrégionales ont été organisées et proposées aux coordinateurs départementaux :

Lire et faire lire et les professionnels du livre et de la lecture, **à Vannes le 2 février**

Lire et faire lire et le programme Réussite Éducative, **à Paris le 9 mars**

Le lien intergénérationnel, **à Lyon le 6 avril**



Lire et faire lire et les professionnels du livre et de la lecture

« AUTEURS ET ÉDITEURS : DES RÉPONSES LITTÉRAIRES AUX QUESTIONS DES ENFANTS », tel était l'intitulé de l'atelier animé par Patrick Cutté, Centre de Ressource pour l'Écriture et les Arts du livre (CREAL).

De nombreux lecteurs sont confrontés à la question du choix et aux questions des enfants. Pour répondre, Madeleine Thoby, responsable des Éditions Gulf-Stream et Vincent Cuvelier, auteur-jeunesse étaient présents. Pour l'éditeur : « *S'il est important de répondre aux questions des enfants, il ne faut pas pour autant les obliger à s'en poser* », pour l'auteur : « *les livres ne sont pas des médicaments* ».

« LIBRAIRES, BIBLIOTHÉCAIRES : DES RESSOURCES POUR LES BÉNÉVOLES » : l'atelier animé par Soizic Landrain, Centre de Ressource pour l'Écriture et les Arts du livre (CREAL) portait sur les contacts possibles entre les libraires, les bibliothécaires et les lecteurs bénévoles. Les bibliothécaires invités (Ville de Lanester, Arradon et Vannes) ont énuméré toutes les sources possibles de documentation à la disposition des

lecteurs bénévoles. Les participants se sont ensuite interrogés sur les motivations et les méthodes de choix de nos lecteurs bénévoles. On retiendra deux phénomènes nouveaux : la grande importance prise par la créativité esthétique et la grande diversité des thèmes. Les moyens de se procurer des ouvrages ont également été répertoriés. Les bénévoles ne pouvant pas acheter systématiquement les livres, ni même se rendre aisément et très régulièrement dans les grandes bibliothèques, l'importance du tissu associatif a été plébiscité. Les bibliobus, les bibliothèques associatives ou encore l'obtention du statut « Grand lecteur », grâce aux conventions passées entre les coordinateurs et les bibliothèques, sont aussi des pistes possibles. On n'oubliera pas non plus le recours au système D avec l'organisation de dépôts-ventes ou la confection de malles de livres tournants sur le département.

L'après-midi a également permis de débattre de la place de Lire et faire lire dans les politiques éducatives territoriales. À cet effet, des représentants de l'Inspection Académique, du Conseil Général et de la CAF étaient présents. ●

Le lien intergénérationnel

JEUDI 6 AVRIL, l'équipe de Lire et faire lire dans le Rhône a accueilli une trentaine de coordinateurs dans les locaux de l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme afin d'échanger sur le thème suivant : « *Bénévolat des retraités, facteur de lien intergénérationnel* ».

En matinée, au cours d'un atelier, Stéphane Marchand-Maillet de la MGEN a présenté un certain nombre de données reflétant l'état de santé et de prise en charge des personnes âgées à notre époque. Il en est ressorti que l'implication dans une activité sociale, dynamique et généreuse, comme le bénévolat de Lire et faire lire, semble être un facteur

de maintien du moral et même de la longévité.

Au cours de l'après-midi, une table ronde a mis en avant l'importance des réseaux et des solidarités qui font le succès de Lire et faire lire, en présence de notre invitée Christiane Therry, représentante de l'UNAF à la Conférence de la Famille 2006.

Trois coordinateurs de Rhône-Alpes, Daniel Kermann, Président de Lire et faire lire dans le Rhône, Nadine Bertolo de l'UDAF de l'Ain et Céline Etellin de la ligue de l'Enseignement de l'Isère, ont fait une présentation de leur organisation et des liens tissés autour du programme. Les différents moyens de mobiliser et de fidéliser nos bénévoles ont également été exposés. ●

Programme de Réussite Educative : Un dispositif pour les enfants en difficulté

LE MINISTRE DE L'EMPLOI, de la Cohésion sociale et du Logement et le Ministre délégué à la Cohésion sociale et à la Parité, ont mis en place le dispositif de Réussite éducative, en faveur des enfants et adolescents des quartiers en difficulté dans le cadre du Plan de Cohésion sociale, appliqué depuis la rentrée scolaire 2005.

L'objectif du dispositif : un soutien personnalisé de la maternelle à la fin du collège pour les jeunes de 2 à 16 ans habitant en zones urbaines sensibles (ZUS) ou scolarisés dans une zone d'éducation prioritaire (ZEP). Les villes intéressées se structurent pour mettre en place ce dispositif local qui regroupe et finance les différentes initiatives en faveur des enfants scolarisés.

A l'heure où notre association se soucie de développer son action dans les quartiers défavorisés, l'expérience de départements/villes pilotes inscrits dans le Programme réussite éducative et l'expérience de Lire et faire lire présent dans les ZUS et ZEP sont de première importance.

Une raison suffisante pour consacrer l'une des Rencontres interrégionales 2006, celle de Paris, au Programme de Réussite Educative.

2 ATELIERS – formation ont été animés durant la matinée :

- « *Le diagnostic préalable* »

Avant de mettre en place un dispositif du Programme de réussite éducative il est nécessaire d'effectuer un diagnostic.

Le diagnostic participatif, qui a pour objet de recueillir des données est aussi une occasion de poursuivre la mobilisation des partenaires et acteurs du territoire. Michel Lejeune de la F.A.L. 44, chargé d'un tel diagnostic en pays nantais a présenté cette démarche.

- « *La mise en œuvre du programme de réussite éducative* »

Dans le cadre d'un PRE et à la suite du diagnostic, en fonction des besoins identifiés et des actions repérées, une équipe pluridisciplinaire de soutien met en place des actions ciblées.

Paris



Vie de l'association



Véronique Le Gac, coordinatrice de PRE et Clotilde Bost, UDAF Val-de-Marne, ont rendu compte de la mise en place de l'équipe et des missions du coordinateur PRE à travers l'exemple de l'Haÿ-les-Roses (94), énumérant les actions entreprises dont Lire et faire lire.

L'après-midi était consacrée à une table-ronde au cours de laquelle intervenaient Sylvie Durand-Savina, (responsable du département Cohésion sociale, Délégation Interministérielle à la Ville), Laurent Brisset (adjoint au chef du bureau du réseau scolaire, Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'Education nationale), Pierre Coilbot, adjoint au maire de L'Haÿ-les-Roses (94) et Eric Favey (Ligue de l'enseignement, administrateur de Lire et faire lire).

Pour Pierre Coilbot, pour qu'un dispositif fonctionne, il faut que le terrain y soit favorable et il témoignait que sa municipalité avait pu s'appuyer sur le réseau associatif.

Sylvie Durand-Savina signalait que le dispositif avait été conçu afin de concentrer les moyens sur des sites repérés afin d'en faire bénéficier les enfants les plus en difficulté. Elle rappelait les incontournables du PRE : des parcours individualisés, un partenariat avec un acteur local (GIP, caisse des écoles...), une équipe pluridisciplinaire.

Laurent Brisset précisait que son institution participait au dispositif de Réussite éducative en établissant le diagnostic des besoins des élèves et favorisait l'articulation école-hors temps scolaire.

Eric Favey, tout en affirmant que nul ne pouvait être contre ce dispositif dans un objectif de renforcer la cohésion sociale, l'égalité, soulignait qu'il n'y a pas dans la réussite éducative que la réussite scolaire et qu'il fallait veiller à ne pas stigmatiser les enfants.

Dans les départements, ce n'est pas la volonté d'agir qui manque et Mme Saez-Bernard, coordinatrice du Gard pouvait témoigner : « A Nîmes, Alès, Beaucaire, nous sommes intégrés dans les dispositifs locaux et ce sont les bénévoles qui le demandent ! » ■

Les départements se mobilisent

On lit aussi chez les « enfants du voyage »

QUAND ON ARRIVE, ils accourent, les filles en tête. Nous sommes attendus, le mercredi après-midi à 14h30. Nous intervenons à trois, les enfants nous entraînent dans une cabane aménagée – qui sert à nous accueillir, mais qui sert aussi à la machine à laver. Ou dans la caravane d'une mamie, ou sous un auvent.

Ils ont de 3 à 12 ans, ils vérifient qu'on a bien retenu leurs noms, qu'on a pensé au livre des monstres, ou du géant, ou des « Martine », ou à l'histoire de princesse qu'ils ont « commandée » quinze jours plus tôt. C'est parfois bruyant, souvent imprévu (les grands frères où les parents viennent voir comment ça se passe), mais toujours chaleureux. Bien sûr, il faut savoir s'adapter. Et c'est un vrai plaisir de voir le livre trouver sa place chez ces enfants souvent peu ou pas scolarisés, mais avides d'écouter des histoires, de feuilleter les livres, de s'asseoir parfois dans

un coin pour s'imprégner de documents variés.

Nous avons déjà une petite expérience chez « les voyageurs » : lors de rassemblements comme les foires, de courte durée (dix à quinze jours) par l'intermédiaire des enseignants de l'ASET (Aide à la scolarisation des enfants tziganes).

Depuis janvier 2006, nous intervenons dans un campement fixe à Grenoble. L'expérience a été mise en place sur l'initiative des travailleurs sociaux de l'APMV (Action Promotion Milieu Voyageur) en lien avec un CCAS (Centre communal d'action sociale) et les Services de protection de l'enfance (Conseil Général, DDASS).

Une complicité se développe avec les enfants, et la communauté entière nous accueille. À suivre, avec un nouveau site en septembre, et peut-être des visites à la bibliothèque du quartier : ce serait pour eux, un pas de plus dans le monde des livres.

ANDRÉ BONAZ, JACQUELINE VIARD, ANDRÉE SHEPHERD,
LECTEURS BÉNÉVOLES DE L'ISÈRE. ■



Drôme : une lecture de Colette

L'ACTION LIRE ET FAIRE LIRE est implantée sur le territoire drômois depuis 1999. Elle est coordonnée conjointement par la Fédération

des Œuvres Laïques et l'Union Départementale des Associations Familiales. En ce printemps 2006, 51 lecteurs sont inscrits, oeuvrant sur quelque 17 écoles et un centre de loisirs aux quatre coins du département dans et aux alentours des villes comme Valence, Romans, Montélimar et Pierrelatte, mais aussi dans les petits villages de la vallée du Rhône (Eurre, Sauzet, la Batie Rolland) comme dans

ceux des montagnes préalpines (Nyons, Saint Jean en Royans, Saint Nazaire le Désert).

En novembre dernier, une réunion départementale, organisée par les deux associations coordinatrices, a rassemblé plus d'une vingtaine de bénévoles qui ont bravé les kilomètres pour rejoindre la médiathèque de Valence. Une lecture de textes de Colette par la comédienne Marie Hélène Leschiéra a suscité un moment de plaisir savouré par tous. Séparés ensuite en deux groupes, les bénévoles ont alterné exercices de lecture à haute voix accompagnés par Madame Leschiéra et découverte du panorama de la littérature enfantine auprès des bibliothécaires. Un rassemblement riche d'enseignement et d'échange.

DOMINIQUE BEYRON & VINCENT VELOTTI, COORDINATEURS

Mayenne : une charte avec l'Inspection Académique

LE 6 OCTOBRE, à Villaines-la-Juhel, le bilan départemental de l'année a été présenté en présence de Gérard David, président de Lire et faire lire. Cette assemblée a donné lieu à la signature d'une charte avec l'Inspection Académique. En novembre, les bénévoles étaient conviés à la visite des Archives Départementales à Laval ainsi qu'à un temps d'échange qui s'est terminé par des lectures présen-

tées par un comédien professionnel. Un car de lecteurs bénévoles s'est également rendu au Salon du Livre de Lorient.

En mars 2006, une demi-journée sur le thème de la connaissance de l'enfant a été proposée par l'Inspection Académique. Un inspecteur départemental et un conseiller pédagogique animaient cette session. Ce type de formation devrait se prolonger sur d'autres secteurs du département. En avril, les bénévoles étaient présents lors du passage du Camion des mots à Laval.

En mai, les lecteurs se sont également mobilisés pour le Salon du Livre petite enfance de la Haute Mayenne. Enfin, la BDP accueillera fin 2006 des lecteurs pour une formation ayant pour objet la littérature jeunesse.

Les bénévoles se sentent donc fortement impliqués dans l'action qu'ils mènent et sont toujours à la recherche du plus qui leur permettra de s'investir au mieux auprès des enfants à qui ils s'adressent.

JEAN-PIERRE GUILLOUX,
COORDINATEUR ■



Les départements se mobilisent

Au Festival ciné environnement dans l'Orne

DANS LE CADRE du festival Ciné Environnement, organisé par les étudiants du lycée de Sées, des bénévoles de l'association Lire et Faire Lire dans l'Orne sont intervenus sur un temps d'animation programmé suite à la projection du film « *Jiburo* ». L'histoire de ce film, une relation naissante entre une grand-mère et son petit-fils, a permis aux lectrices de faire le lien avec leur activité auprès d'enfants dans le cadre de Lire et faire lire et donc de présenter au public leur expérience. L'émotion suscitée par ce conte intergénérationnel passée, elles ont souhaité lire quelques ouvrages afin de faire part de cette passion de transmettre le goût de la lecture et témoigner de la réelle complicité qui

peut s'instaurer entre les lecteurs et les enfants lors des séances de lecture. Cette matinée autour du lien intergénérationnel s'est conclue par un échange convivial, où chacun pouvait consulter des albums de littérature jeunesse et où des lectures se sont même improvisées... Le plaisir de la lecture était donc au rendez-vous dans ce lieu habituellement dédié au 7^e art !

MICKAËL BROHAN, COORDINATEUR

Manche : une Journée de formation

LE 04 AVRIL DERNIER, l'association départementale Lire et faire lire de la Manche organisait une journée de formation. Plus d'une quarantaine de bénévoles étaient présents.

Le matin, 2 ateliers étaient proposés : un sur la lecture à haute voix animée par des bibliothécaires et un second sur une approche de l'enseignement de la lecture.

L'atelier de sensibilisation à la lecture à haute voix a été animé par les bibliothécaires de la médiathèque de Coutances et de St Lô. Elles ont aidé les lecteurs bénévoles aux choix des albums et les ont initiés à différentes techniques de lecture à voix haute.

Le second atelier abordait le difficile exercice qu'est l'apprentissage de la lecture, encadré par une retraitée de l'IUFM et deux retraitées, ex-psychothé-

rapeutes au CMP. Elles ont mis en avant le bénéfice des séances de lectures « Lire et Faire Lire » dans le cadre d'un apprentissage de la lecture.

L'après-midi s'est poursuivie avec la rencontre d'un auteur-jeunesse, en l'occurrence Jean-Marie Robillard. Il a publié une dizaine d'ouvrages aux éditions Flammarion et Milan. Plusieurs de ses ouvrages sont maintenant épuisés, mais on peut encore trouver aux éditions Milan : « *Loup-Gris* », « *Saperlipopette* » ou encore « *Dans la forêt du bout du monde* ». Cette journée s'est conclue par une séance de dédicaces de cet auteur.

En fin de journée, la satisfaction pouvait se lire sur tous les visages, le bilan est très positif.

PETER KORJVEL, COORDINATEUR



Au Salon du livre de Beaugency

Le salon du livre de Beaugency dans le Loiret s'est tenu du 7 au 9 avril. Les organisateurs de cette 21^e édition nous ont offert l'occasion de présenter le dispositif Lire et faire lire sous forme de table ronde.

Pour ce faire, nous avons regroupé tous les partenaires : Laurent Piolatto, délégué général de Lire et faire lire, Marie Sellier, auteur, Mme Pellé Printanier, administratrice de l'UDAF, M. Mirloup, administrateur de la Ligue de l'enseignement du Loiret, des lectrices bénévoles, Mme Verdun, présidente de l'association du salon et Alix Dufour, coordinatrice. La présence de tous ces acteurs a permis d'appréhender le dispositif dans son ensemble et de comprendre comment chacun apporte sa pierre à l'édifice.

Marie Sellier, nous a apporté sa vision : « *la lecture à haute voix donne le sens du texte. Libérés de la contrainte de lire, les enfants peuvent se concentrer sur l'histoire. À voix haute, on découvre des subtilités de sens qui échappent à la lecture silencieuse. Les émotions prennent corps, prennent le chemin des inflexions de la voix. C'est un moment partagé où tous les participants sont dans la même atmosphère émotionnelle. Les relectures à haute voix du même récit apportent chaque fois un complément de compréhension, elles permettent l'appropriation de la structure du récit par chacun, elles permettent de retrouver les émotions déjà éprouvées... d'anticiper* ». Enfin, nos lectrices ont parlé avec enthousiasme de leurs interventions. Elles confirment l'intérêt des enfants pour ces moments d'écoute.

ALIX DUFOUR, COORDINATRICE



4^e Prix poésie des lecteurs Lire et faire



« Poèmes sans queue ni tête »

LE PRIX POÉSIE DES LECTEURS LIRE ET FAIRE LIRE récompense cette année : « Poèmes sans queue ni tête », un recueil proposé par François David et illustré par Henri Galeron aux Éditions Motus.

Ce prix a été remis à François David et Henri Galeron le jeudi 16 mars à l'occasion de la soirée d'inauguration du Salon du Livre de Paris en présence d'Alexandre Jardin et de Jean-Pierre Simeon. « C'est à la fois une joie et une émotion particulière de recevoir le « Prix Poésie » car je sais tout ce qu'il suppose d'attention, de générosité, d'enthousiasme et de passion en un amour de la poésie réellement partagé » témoignait François David. Pour cette quatrième année, ce sont les lecteurs de 13 départements qui ont participé au Prix.

EN OCTOBRE DERNIER, à l'occasion de rencontres départementales, Célia Galice du Printemps des Poètes a présenté les 5 recueils sélectionnés et préparé la mise en place du prix avec les coordinateurs départementaux de Lire et faire lire et les lecteurs participant à ce prix. De novembre à février, les bénévoles ont lu aux enfants les titres en lice pendant leurs traditionnelles séances de lecture.

Cinq titres avaient été sélectionnés par un comité composé de professionnels, d'enseignants, de bibliothécaires, de libraires et de poètes : « Pas si bêtes ! » d'Eugène Guillevic, Seghers Jeunesse, 2004, « La même aux oiseaux » d'Henry Meunier, illustrations de Régis Lejonc, Editions du Rouergue, 2003, « 66 haikus », de Buson, Verdier, « Poèmes sans queue ni tête », d'après Edward Lear, adaptation de François David, illustrations d'Henri Galeron, Motus, 2004, « Leurs mains » de Bruno Berchoud, Cheyne éditeur, 2005.

POUR ATTRIBUER CE PRIX, les lecteurs devaient répondre à la question suivante : « lequel de ces livres souhaiteriez-vous voir entre les mains des enfants ? » (en tenant compte du ressenti des enfants lors de la lecture de ce recueil).

Réaction des enfants sur le recueil « Poèmes sans queue ni tête »

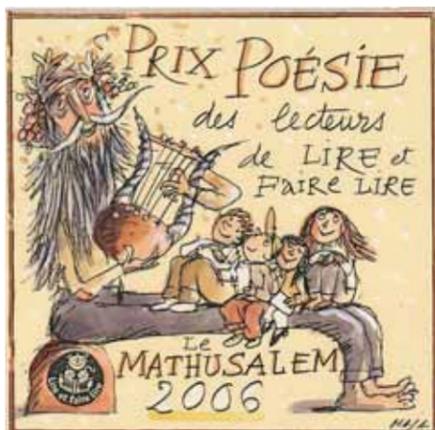
« Les enfants ont été très intéressés, très amusés et par le texte et par les illustrations, ils en redemandent, ne s'en lassent pas même après plusieurs lectures lors de différentes séances. Succès assuré ! ces poèmes parlent vraiment aux enfants ! »,

Témoignage d'une bénévole en Savoie
« Les enfants ont beaucoup ri, ont demandé que je lise, ont voulu connaître tous les poèmes, ont cherché les rimes,, ont observé les illustrations et finalement ont pris le livre et l'ont lu ! succès incontestable ».

Témoignage d'un bénévole du Maine-et-Loire

« Certains enfants ont montré leur souci d'écologie. L'enfant du printemps qui lave la mer avec du savon, la mer qui risque d'être polluée ou encore la fille allumée qui met du pétrole dans sa soupe... inquiète, préoccupe le lecteur pour sa santé. Les dessins gris sur gris, d'un coloris triste, sont en fait amusants par leur graphisme et leur invraisemblance. Le dernier dessin de la couverture, à lui seul, résume le sans queue ni tête de l'ouvrage qui a recueilli les suffrages des 2x6 enfants, du 1^{er} trimestre, et 2x4 enfants de janvier/mi février »

Témoignage d'une bénévole d'Eure-et-Loir



Prix Poésie des lecteurs Lire et faire lire 2006/2007

Le prochain prix débutera en septembre avec les départements qui se seront inscrits.

La sélection des recueils sera diffusée sur notre site internet : www.lireetfairelire.org

Daniel Maja réalise l'étiquette du Mathusalem (un coffret d'une bouteille de 6 litres à été remis au lauréat)

4^e Prix poésie des lecteurs Lire et faire

Jean-Pierre Siméon, directeur artistique du Printemps des Poètes

1 – QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LES QUATRE DERNIERS PRIX POÉSIE DES LECTEURS DE LIRE ET FAIRE LIRE ?

Je crois d'abord que l'accueil fait au prix par les bénévoles prouve que notre idée était bonne. Leur accompagnement a permis de vérifier combien les enfants sont sensibles à la poésie. La lecture de poèmes change bien sûr les habitudes, elle demande une écoute différente, elle peut déconcerter parfois, mais les retours témoignent du fait que si l'on fait confiance aux textes et aux enfants, si l'on accepte l'étrangeté de la poésie, on crée des moments d'une intensité particulière. Le développement du Prix a du reste été rapide. Comme tout ce qui est neuf, il ne va pas sans obstacles : on peut améliorer la circulation des livres, mieux accompagner les choix du comité de sélection, les ajuster. À nous de travailler tous ensemble à ces améliorations pour faire de ces débuts positifs un succès durable.

2 – QU'EST-CE QUI GUIDE VOS CHOIX DANS LA SÉLECTION DES RECUEILS ?

Notre première intention est de faire découvrir aux bénévoles et aux enfants ce qu'il y a de meilleur dans l'édition de poésie pour la jeunesse. Avec le souci de familiariser l'oreille des enfants à la poésie d'aujourd'hui (les enfants par exemple aiment les chansons d'aujourd'hui autant que le répertoire traditionnel), à la diversité de ses tons et de ses formes. La poésie ce n'est pas que la rime ou des jeux de langage farfelus. Nous souhaitons leur proposer aussi des textes plus graves, plus « intérieurs », plus exigeants. Nous essayons surtout de faire entendre l'extraordinaire variété de la poésie, à travers les siècles et les cultures. On a dit que certains textes étaient trop difficiles ! Peut-être mais d'une part, il vaut mieux cela que l'inverse, d'autre part cela dépend beaucoup de l'âge des enfants, de leur univers propre, de leurs lectures précédentes. En outre, il faut accepter que dans la poésie, y compris classique, il y ait une part d'énigme, d'incompréhension sur le moment. La peur ou la méfiance de l'enfant est souvent celle qu'il devine chez l'adulte.

3 – QUE PENSEZ-VOUS DES RECUEILS PRIMÉS PAR LES LECTEURS ?

Les quatre livres primés sont assurément de très bons livres. Mais ce qui importe c'est que les choix reflètent librement les goûts et le plaisir des lecteurs. Les bénévoles sont très attentifs aux réactions

des enfants, ils ont le scrupule de ne pas décider à leur place même si, c'est naturel, ils ont leur propre préférence. Je dirai seulement ceci : sur les quatre titres, deux font appel à l'humour et à la fantaisie verbale : c'est normal et prévisible, mais pour ma part, je ne voudrais pas que les livres drôles soient systématiquement choisis. Nous autres adultes, nous ne lisons pas en général de la poésie pour rire. Certes beaucoup de grands poètes ont eu recours à l'humour, mais il ne faudrait pas cantonner nos choix au cocasse, au burlesque. Ce serait une pente un peu facile et passer à côté du plaisir d'émotions plus profondes. ■

Célia Galice, responsable du milieu scolaire et universitaire

1 – QUEL EST LE CONTENU DES SENSIBILISATIONS DES LECTEURS À LA POÉSIE ?

Les rencontres avec les lecteurs ont pour but de les sensibiliser ou les re-sensibiliser à la poésie, et notamment à la poésie contemporaine. Ils ont tous eu des aventures plus ou moins heureuses avec la poésie, certains sont restés intimidés par cette forme particulière qu'ils ont peur de ne pas comprendre. Il s'agit donc, pendant les formations, de réfléchir ensemble aux représentations liées à la poésie, de s'interroger sur ce qu'est la poésie, la poésie pour la jeunesse, comment la rendre accessible...

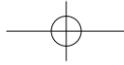
C'est aussi l'occasion de présenter les 5 recueils sélectionnés et de préparer la mise en place du prix.

2 – QUELLE EST VOTRE APPRÉCIATION SUR CES SENSIBILISATIONS ? ET QUEL EST VOTRE REGARD SUR LES LECTEURS BÉNÉVOLES PARTICIPANT À CE PRIX ?

Les lecteurs sont très attentifs aux formations de façon générale. Je pense que ces rencontres sont importantes car la poésie fait peur et il est essentiel de rendre son accès naturel et familier. Il faut décomplexer le rapport à la poésie. J'ai souvent rencontré des lecteurs inquiets face à la poésie, même à la fin des sensibilisations, certains restaient dubitatifs, mais ont néanmoins tenté l'aventure, ils ont osé.

La sensibilisation est là pour les rassurer, leur donner envie, mais la réussite du prix tient à l'investissement des lecteurs lors des séances de lecture, aux rencontres heureuses qu'ils font avec les enfants, autour d'un recueil.

Les lecteurs sont des passeurs de poèmes gouvernés par le seul plaisir de la lecture et c'est en cela que leur action est précieuse. ■



Littérature Jeunesse

« Sacs de pages : Les centres de loisirs enthousiastes »

DEPUIS 2005, grâce au soutien du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, Lire et faire lire propose l'opération « Sacs de pages » dans les centres de loisirs.

L'ENVOI D'UN SAC À DOS rempli de quatre livres, sélectionnés avec l'aide de notre partenaire « La Joie par les livres, Centre National du livre pour enfants », permet d'enrichir les séances de lecture en centres de loisirs. La première sélection avait pour thème : « Découvre le monde comme Jules Verne ». Quarante départements ont participé et 65 sacs ont été utilisés dans près de 140 centres.

« À la rentrée scolaire 2005, l'Union Départementale des Associations Familiales, représentée par Gwénola Colnot, est venue nous présenter le dispositif Lire et faire lire et l'opération « Sac de Pages ». Cette opération, nous a séduit car elle entre dans les objectifs du projet éducatif de notre structure. Cette animation lecture est aussi complémentaire des missions de l'école mais amenée de façon ludique. L'important pour notre centre, c'est le travail sur l'imaginaire. Cette opération est en parfaite adéquation avec nos missions. Cette expérience a un très bon écho auprès des enfants et des familles », témoigne Emmanuel Muller, Directeur du Centre de Loisirs de Digne.

L'OPÉRATION EST RECONDUITE pour cet été. Fin juin, cinq livres sur le thème « Héros éternels » seront envoyés aux coordinateurs participant à « Sacs de pages », n'hésitez pas à vous renseigner. ●

Lire et faire lire se dote d'un Comité scientifique

LIRE ET FAIRE LIRE, dont la mise en œuvre est confiée à deux réseaux associatifs reconnus et quantitativement très présents sur le territoire national, se définit comme la concrétisation d'une démarche citoyenne simple, presque évidente dans sa générosité naturelle : que des retraités donnent de leur temps pour partager avec les enfants d'âge scolaire, et complémentarément à l'école, des moments de lecture. Tout enseignant, toute personne qui dispose de quelque loisir et d'un appétit culturel, toute association qui s'inscrit dans le champ des préoccupations d'ordre familial ou de l'éducation populaire ne peuvent qu'être attentifs à ce que constate en janvier 2006 (mais ce n'est pas la première fois...) l'Observatoire des inégalités : c'est dès la petite enfance et dès l'école que se forment ces inégalités, aboutissant au fait que, si l'on en croit la dernière étude de cet Observatoire, un tiers de la population ne lit aucun livre.

DÈS SA MISE EN PLACE, Lire et faire lire a bien entendu été amené à cette conscience qu'il n'était néanmoins, dans le paysage éducatif et culturel, qu'un petit élément parmi les institutions, structures diverses, initiatives associatives qui s'intéressent à la diffusion et la pédagogie du livre et de la lecture. Modestie nécessaire pour un projet qui affiche néanmoins l'ambition d'être, à terme, un réel engagement collectif de nos concitoyens pour que diminue très sensiblement, sinon totalement, cette situation d'inégalité insupportable.

Lire et faire lire entend apporter de l'eau au moulin

de ceux qui luttent là où ils sont, pour le partage de la culture qui ne peut espérer se réaliser que quand les citoyens « premiers », les enfants, auront pour y accéder les outils nécessaires.

Lire et faire lire affiche donc cette double ambition : parier sur le fait que ces moments de lecture partagée peuvent améliorer sensiblement le goût de lire, et la qualité d'approche des livres chez les enfants et parier sur le fait que le lien entre les générations est de nature à créer les conditions affectives et de transmission qui ne se substituent à rien, mais constitue un plus de plaisir.

APRÈS PLUS DE SIX ANNÉES DE DÉVELOPPEMENT, Lire et faire lire, sans perdre la spontanéité de sa démarche initiale et le « naturel » de l'engagement de ses bénévoles, se doit de procéder à une analyse approfondie de cette démarche et de ses effets :

Pour élucider les processus mis en œuvre dans Lire et faire lire plus complexes qu'il n'y paraît, aux divers plans éducatif, culturel, social, psychologique... un Comité scientifique a été créé en mars 2006.

Claudine Attias-Donfut, chercheur ; Serge Boimare, psychologue et directeur pédagogique ; Jacques Bonnaffé, comédien ; Frédéric Bourcier, président du Réseau français des villes éducatrices ; Anne-Marie Chartier, chercheur ; Patrick le Mauff, comédien et metteur en scène ; Thierry Magnier, éditeur ; Daniel Maja, illustrateur ; Marie-Aude Murail, auteur ; Joël Roman, philosophe ; Roger Sue, sociologue nous font l'honneur de constituer ce Comité scientifique.

Notre bulletin « Il était une fois » rendra tout naturellement compte des travaux de ce comité qui sélectionnera ses premiers thèmes de réflexion à la rentrée scolaire prochaine. ●



Littérature Jeunesse

Semaine bleue : une sélection à lire lors de la semaine consacrée aux personnes âgées (16-22 octobre) proposée par notre partenaire **La joie par les livres**



La joie par les livres

● **L'Ange de grand-père**

Jutta Bauer, Gallimard Jeunesse, 2004

● **Dans les yeux d'Henriette**

Virginie Jamin, Casterman, 2002

● **Le Magicien du square**

Thierry Lenain, Laurent Corvaisier,

Grasset Jeunesse, 2003

● **Moi, Ming**

Clotilde Bernos, Nathalie Novi, Rue du monde, 2002

● **Odette : un printemps à Paris**

Kay Fender, Philippe Dumas, L'École des loisirs, 2002

● **Wizzil**

William Steig, Quentin Blake, Kaléidoscope, 2001

● **Beurk ! Mamie est amoureuse**

Jeremy Strong, Laurent Audouin, Milan, 2002

● **Mon meilleur copain**

Christine Hanon, Hervé Flores, Bayard Jeunesse, 2004

● **Les Super mamies**

Claire Mazard, Philippe Diemunsch,

Père castor Flammarion, 2004

● **La Tête à l'envers**

Didier Dufresne, Robert Scouart, Mango Jeunesse, 2003

● **Lulu Bouche-Cousue**

Jacqueline Wilson, Nick Sharrat, Gallimard Jeunesse, 2002

● **Mon grand-père était un cerisier**

Angela Nanetti, Père Castor Flammarion, 2005

● **Née de la dernière pluie**

Franck Bijou, Delphine Aubry, Le Rouergue, 2002

● **Faits d'hiver**

Cathy Ribeiro, Actes Sud Junior, 2004

● **Une photo de grand-mère**

Esther Hautzig, L'École des loisirs, 2004 (Neuf)

● **Le Voyage de Mémé**

Gil Ben Aych, Pocket Jeunesse, 2006

Prix Chronos de littérature 2006 sur le thème « Grandir, c'est vieillir ; Vieillir, c'est grandir »

RÉSULTAT DU VOTE DES 9 493 ENFANTS DES ÉCOLES MATERNELLES ET CP :

1^{er} prix : « Les deux maisons », Didier Kowarsky, Samuel Ribeyron. - Didier jeunesse

2^e prix : « Vieil Eléphant », Laurence Bourguignon, Valérie d'Heur- Mijade

3^e prix : « Moi j'attends... », Davide Cali, Serge Bloch Sarbacane

4^e prix : « Le kimono blanc » Dominique Kopp, Pierre Mornet - Gautier-Languereau

5^e prix : « Soledad et sa grand-mère » Birte Müller Nord-Sud

Les enseignants ont préféré : « Vieil Eléphant »



RÉSULTAT DU VOTE DES 8 995 ENFANTS DE CE1-CE2

1^{er} prix : « Des grands-parents magiques », Kochka, Cyril Farudja - Castor Cadet Flammarion

2^e prix : « Les super mamies », Claire Mazard, Philippe Diemunsch - Castor Cadet Flammarion

3^e prix : « Lifou », Didier Lévy, Florent Silloray Sarbacane

3^e prix : « Une musique magique », Lara Rios, Vicky Ramos - Gallimard Folio

4^e prix : « Ma grand-mère perd la tête », Corinne Dreyfuss - Thierry Magnier

Les enseignants ont préféré : « Ma grand-mère perd la tête ! »

RÉSULTAT DU VOTE DES 7 297 ÉLÈVES DE CM1-CM2

1^{er} prix : « Spinoza et moi », Sylvaine Jaoui, Kitty Crowther - Casterman

2^e prix : « Le chien qui souriait », Kate Di Camillo Le Livre de poche jeunesse

3^e prix : « Mon grand-père était un cerisier », Angela Nanetti - Castor Poche Flammarion

4^e prix : « Fleur des neiges », Pierre-Marie Beaude, Claude Cachin - Gallimard

5^e prix : « Fil d'or et bottes blanches », Irène Cohen-Janca, Candice Hayat - Éditions du Rouergue

Les enseignants ont préféré : « Spinoza et moi »



www.prix-chronos.org

Lire et faire lire : 3, rue Récamier 75341 Paris Cedex 07 - Tél : 01 43 58 96 25 - www.lireetfairelire.org
 Numéro d'appel national : 0 825 832 833 - Association Nationale - Président : Gérard David - Vice - président : Marcel Fresse
 Trésorier : Éric Favey - Secrétaire : Alain Feretti - Délégué Général : Laurent Piolatto - Chargée de communication : Julie Walk
 Animatrice de réseau : Alexandra Barthe - Maquettiste : Catherine Duguet - Impression : IFF à Épinal - Tirage : 17 000 exemplaires

Bénévolat

Quelle place pour les retraités ?

LE RAPPORT 2006 « LA FRANCE BÉNÉVOLE » réalisé par France Bénévolat s'intéresse à la place des retraités dans le bénévolat. Une réflexion conduite par Dominique Thierry, Vice-Président de France Bénévolat et de Développement et Emploi, également directeur de l'ouvrage « L'entrée dans la retraite : nouveau départ ou mort sociale » (Editions Liaisons, 2006).

Globalement, et contrairement aux idées reçues, les retraités ne sont pas sur-représentés dans la vie associative et le bénévolat.

Autour de 27% des Français de plus de 15 ans ont une activité bénévole. La proportion est de 29% environ entre 60 et 69 ans, elle est de l'ordre de 20% au-delà de 70 ans.

Ce qui est certain, c'est que les seniors investis dans le bénévolat lui consacrent en moyenne plus de temps que les autres générations, et de façon plus régulière. Compte tenu de l'évolution démographique et du poids grandissant des « seniors » dans la population totale, l'enjeu que représentent — pour la vitalité associative et la réponse aux besoins illimités des associations en matière de compétences bénévoles — le maintien, voire la progression, des seniors dans le bénévolat est donc considérable.

En effet, selon les projections des démographes, le groupe des moins de 20 ans et celui des plus de 60 ans auront en 2010 un poids social strictement équivalent. Soit 14 millions de personnes et presque un quart de la population chacun. Vingt ans plus tard, soit en 2030, les moins de 20 ans continueront à représenter un quart de la population, mais les plus de 60 ans auront vraisemblablement atteint le tiers de la population française. Ceci pose à l'évidence des interrogations à la fois sur les fins de carrière, sur la transition entre le travail et d'autres activités et « sur la reconnaissance sociale de ces actifs d'un autre type ».

Globalement, 30% des actifs ayant un emploi sont bénévoles. Ils sont 23% chez les retraités. Cela signifie bien qu'on ne devient pas bénévole, automati-

quement, au prétexte que l'on dispose de davantage de temps disponible. On en donne un peu plus. L'implication bénévole relève d'un apprentissage souvent précoce où l'influence familiale, le système de valeurs personnel, les engagements de jeunesse, l'éventuelle implication syndicale, le réseau relationnel... jouent des rôles déterminants.

Comme pour les autres populations cibles, le développement du bénévolat chez les retraités implique une promotion permanente de ce type d'engagement, des messages spécifiques, une meilleure connaissance et une lisibilité prioritairement construite sur une maille territoriale fine de la vie associative. Il suppose aussi des dispositifs d'accueil particuliers et un accompagnement, actuellement très insuffisants, pour gérer cette transition entre la vie professionnelle et cette nouvelle étape de vie que l'on qualifie improprement de « retraite ». Il suppose que l'on en connaisse les pièges.

Ainsi, la place des retraités dans la vie associative, les conditions dans lesquelles ils accèdent au bénévolat, ainsi que leur mode de relation aux responsabilités et au pouvoir, constituent donc des enjeux forts à la fois pour eux et pour la vie associative. Mais aussi, plus globalement, des atouts pour le renforcement du lien social, car la qualité et l'intensité de la coopération intergénérationnelle sont d'excellents baromètres de ce lien social et de la solidarité.

N'oublions pas que l'une des grandes craintes des nouveaux retraités, pas totalement infondée, pour s'engager dans le bénévolat associatif est d'être impliqué sans limite et de retrouver toutes les contraintes de la vie professionnelle (avec la représentation symbolique « du petit doigt dans l'engrenage... »). A cet égard, le Monde Associatif ne saura pas attirer et fidéliser des bénévoles retraités s'il ne sait pas s'adapter à leurs attentes, à leurs rythmes et à leurs différentes caractéristiques sociologiques propres.

L'INTÉGRALITÉ DU RAPPORT 2006 EST DISPONIBLE SUR LE SITE : www.francebenevolat.org

« FAVORISER LES SOLIDARITÉS ENTRE GÉNÉRATIONS AU SEIN DE NOTRE SOCIÉTÉ »

Dans le cadre de la Conférence de la Famille 2006 qui est consacrée aux solidarités entre générations au sein et en faveur des familles, deux groupes de travail ont été mis en place : « la famille : espace de solidarités entre générations » et « favoriser les solidarités entre générations au sein de notre société. »

Lire et faire lire a été auditionné par la Conférence de la Famille en avril dernier et a pu présenter son action mais également faire part de ses propositions visant à renforcer le bénévolat des retraités, facteur essentiel de la solidarité intergénérationnelle ainsi que l'illustre la généreuse mobilisation des 10000 lecteurs.

Bénévolat

AU COURS DE L'HIVER 2004-2005, une commission de coordinateurs et de bénévoles a permis d'élaborer deux nouveaux documents : le « *Guide d'accueil du lecteur bénévole* » et le « *Guide d'accompagnement des bénévoles* ».

Le « *Guide d'accueil du lecteur bénévole* » présente le programme et son fonctionnement, les chartes « du lecteur bénévole » et « des structures éducatives » ainsi qu'une synthèse concernant l'assurance des lecteurs. Viennent ensuite des conseils

pour réussir une séance de lecture, une présentation des partenaires de la chaîne du livre et une bibliographie.

L'association nationale Lire et faire lire diffusera ce Guide auprès de ses coordinateurs départementaux à la rentrée 2006.

Si vous souhaitez participer à notre action, ou que vous êtes nouvellement arrivé, n'hésitez pas à demander ce document à votre coordinateur. ■

Agenda

14 juin

BILAN NATIONAL DE LIRE ET FAIRE LIRE
À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE
FRANCE

Cette journée rassemblera l'ensemble des partenaires et coordinateurs départementaux de Lire et faire lire.

Du 16 au 19 novembre

SALON DE L'ÉDUCATION, PARIS EXPO,
HALL 7.2, PORTE DE VERSAILLES
Lire et faire lire sera présent sur l'espace central intitulé

la « Cité de l'éducation », lieu de rendez-vous incontournable de tous les professionnels de l'éducation et de la formation tout au long de la vie.

Du 16 au 22 octobre

SEMAINE BLEUE, SEMAINE NATIONALE
DES RETRAITÉS ET DES PERSONNES ÂGÉES

À l'occasion de cette semaine en faveur des retraités et des personnes âgées, nous vous proposons de lire aux enfants des ouvrages sur le thème suivant : « et si

on parlait des vieux » (voir notre bibliographie en page 11).

Du 22 au 26

novembre 2006

22^E ÉDITION DU SALON DU LIVRE
ET DE LA PRESSE JEUNESSE
DE MONTREUIL

Après avoir accueilli près de 145.000 visiteurs sur le thème du Monde animal et des cultures brésiliennes. Le salon vous propose cette année de partir à la découverte du « temps ».

Appel aux dons, soutenez Lire et faire lire



Oui, j'apporte mon soutien à Lire et faire lire

BULLETIN À COMPLÉTER ET RENVOYER À : Lire et faire lire - 3 rue Récamier 75007 Paris

Pour permettre à Lire et faire lire d'accomplir sa mission, je fais un don de :

15 euros 30 euros 50 euros Autre montant : euros

JE JOINS UN CHÈQUE ADRESSÉ À L'ORDRE DE LIRE ET FAIRE LIRE.

Un reçu fiscal me permettant de déduire de mes impôts 66%* de ce don me sera adressé.

Nom : Prénom : ou Entreprise :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tel. : (facultatif)

Né(e) en (facultatif)

Lectrice, lecteur bénévole de Lire et faire lire : OUI NON

Signature :

*60% pour les entreprises.

Seule notre association est destinataire des informations que vous lui communiquez. Conformément à la loi Informatique et liberté (CNIL) du 6/1/1978 n°78-17, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification ou de suppression des données vous concernant.

La parole aux lecteurs

Brigitte Rapp, la mamie lectrice

LES BIENFAITS DE LA LECTURE SONT INNOMBRABLES : lire, c'est respirer, c'est voyager, c'est résister, c'est vivre plusieurs vies, c'est s'envoler...

C'EST UN IMMENSE PLAISIR, À LA PORTÉE DE TOUS, que les anciens souhaitent transmettre. C'est cela, la solidarité intergénérationnelle ! L'une des premières des Pays de Saint Louis de Sierentz et du Sundgau, avec Jean-Marie Neulist (qui en fit la promotion à la « foire du livre » en 2003), Brigitte Rapp est une fervente adepte du programme Lire et faire lire.

3 QUESTIONS À BRIGITTE RAPP.

MARIE NAVARRE, JOURNALISTE : « Vous avez eu, à 13 ans, un peu après la fin de la guerre, le premier prix de français du canton, et reçu la médaille de l'Alliance Française. Est-ce pour retrouver votre âme d'enfant, passionnée de livres, que vous êtes devenue lectrice ? Quel sens donnez-vous à cette activité ? »

BRIGITTE RAPP. C'est vrai, enfant, je lisais beaucoup, quelquefois même la nuit, à la lampe de poche, en cachette de ma mère ! Je dévorais les livres de la « Bibliothèque Rouge et Or », et tous ceux qui circulaient après la guerre, dès 1945. J'en ai gardé d'extraordinaires souvenirs. J'ai eu envie de transmettre aux enfants tout ce qu'il y a de merveilleux dans les pages d'un livre, et pas seulement sur le petit écran de la télé ! Surtout que, de nos jours, les livres pour enfants sont de vrais chefs-d'œuvre, des trésors de pédagogie et d'imagination ! Mes trois enfants ont adoré lire. Ma petite fille, Julie, 6 ans, commence à lire avec bonheur en anglais et en français. Et quant à ma grand-mère paternelle, elle a été la première de son village à s'inscrire à l'âge adulte, au cours de français du collège Matzenheim, après 1918.

MARIE NAVARRE : « Que leur lisez-vous ? »

BRIGITTE RAPP. Des livres de la bibliothèque de l'école, mis à disposition par les enseignants, qui m'ont très bien acceptée, ceux de l'association, et ceux de mon enfance, religieusement conservés. Grâce à ce rapport intergénérationnel, les enfants peuvent trouver le goût



de la lecture. Ils sont enthousiastes, posent des questions pertinentes, drôles. Nous lisons, dans le registre « éducation contre le racisme », « Le chat moustachu et ses amis de toutes les couleurs » de Pierre Gamarra. Mes petits écoliers, en dehors de la région, sont eux-mêmes chinois, africains, allemands, anglais ! Ou nous lisons dans le registre « sécurité », « Thomas et Louise » de Nathalie Zimmermann (Thomas rencontre Louise à la bibliothèque. Mais un jour, elle disparaît. Elle est montée dans une voiture avec un monsieur qu'elle ne connaissait que fort peu – ce qu'il ne faut jamais faire – Les copains de Thomas se mobilisent avec lui pour retrouver Louise). Ou encore un livre écrit par les enfants de l'école Pagnol de Huningue, « Nuit blanche pour les pistes noires ». Avec moi, les enfants les plus turbulents, au dire de leurs instituteurs, ne bougent pas ! Je me sens très largement récompensée, lorsqu'ils me disent : « J'ai lu hier soir avant de m'endormir, ou mercredi, avec Mamie, ou pendant les vacances... »

MARIE NAVARRE : « Vous sentez-vous isolée dans votre initiative ? »

Brigitte Rapp. En effet, dans le secteur des Cantons de Huningue, Sierentz, Altkirch, et sans doute tout le Sundgau, je ne connais personne qui fasse ou qui ait fait cela. Je voudrais encourager les retraités à nous suivre, à se mobiliser autour de cette belle initiative. Notre association est apolitique et bénévole. Nous y adhérons en signant une charte.

« SOURCE : PAM MAGAZINE SUNDGAU ET TROIS FRONTIÈRES N° 46 DU 3 AVRIL 2006 »

La parole aux lecteurs

Alexandre Jardin : « Nous attendons vos témoignages tonitruants ! »

« À Lire et faire lire, nous aimerions bien partager vos meilleurs moments de lecteurs. Envoyez-nous les témoignages tonitruants de vos éclats de rire, de vos surprises, de vos moments de tendresse, en résumé de ces instants partagés avec les enfants qui sont des perles. »

● Pour répondre à cet appel d'Alexandre Jardin, n'hésitez pas à prendre votre plume et, sans contrainte de format ou de genre, rédigez votre ou vos témoignages d'expérience de lecteur. Nous publierons vos textes, permettant ainsi à l'ensemble des lecteurs mais aussi à nos partenaires de partager cette extraordinaire connivence autour des livres qui fait votre et notre bonheur.

● Adressez vos textes manuscrits ou saisis avec vos coordonnées à :
Lire et faire lire « Il était une fois » 3 rue Récamier 75007 Paris



Illustration de Daniel Maja, pour Lire et faire lire

Un livre peut offrir aussi un partage, une rencontre humaine pleine de promesse...

AU SALON DU LIVRE DE PARIS, l'espace lecture Lire et faire lire est un lieu de repos, de rêves, de rencontres.

RENCONTRES avec les livres.. Comme à la bibliothèque, ils sont accessibles à tous. Les grands bacs livrent leurs secrets. Chercher est déjà un plaisir. La couverture d'abord, le titre peut-être pour ceux qui savent lire, les illustrations, les couleurs...Autant de petits clignotants pour le choix du livre ou de l'album.

EN SILENCE SOUVENT, timidement les enfants jettent leur dévolu sur un grand coussin en forme de poire, confortable et colorée. Départ pour une aventure ou une découverte...

ATTENTIFS nous respectons leur pudeur, leur désir de feuilleter ou de lire : les plus grands s'affirment et sont fiers d'être autonome, les plus jeunes n'osent pas demander...

MAIS UN LIVRE peut offrir aussi un partage, une rencontre humaine pleine de promesses...

DES ENFANTS qui spontanément se regroupent pour écouter ensemble, des bénévoles qui pour quelques instants entrent dans leur vie. Regard pétillant, sourire, inquiétude quand « les méchants » sévissent dans l'histoire et aussi un fabuleux sens de l'humour, ce sont les premiers signes de cet échange réussi...

LA CONFIANCE est née et les questionnements affleurent doucement.

CURIEUSEMENT comme s'ils comprenaient le sens de leur visite les enfants montrent un intérêt pour les mots, les sonorités, les sens... Ces enfants-là ont déjà en eux les moyens de l'évasion par le livre. Ils ont compris...

Les parents ou accompagnateurs eux aussi dégustent ces échanges fugaces...

ET PUIS il y a les pré-adolescents parfois démunis, interrogatifs, sceptiques.

Par respect, ils acceptent le livre qu'ils n'ont pas choisi faute de repères pour fouiller et trouver

dans les bacs de livres... La lecture devient alors prétexte pour parler... d'Internet, de sport, des copains. Nous pouvons percevoir une envie d'aller plus loin... sans assistance. Mais, décidément ils n'ont pas les « codes » pour trouver, ils n'osent pas...

ALORS UN LIVRE en forme de BD déclenche un premier contact, vite ils feuilletent, puis ils se reconnaissent dans les graphismes, les dialogues... Pari gagné !

EN LISANT DANS LE CADRE DE LIRE ET FAIRE LIRE au cœur du Salon du Livre nous donnons de notre temps et un peu de notre passion pour la littérature jeunesse, mais nous recevons aussi beaucoup : un grand sourire, un joli merci et le souhait exprimé parfois d'avoir à la maison le livre découvert... Une belle reconnaissance. Lire pour les enfants c'est croire que le livre et la lecture peuvent épanouir des vies, les sauver peut-être ? C'est rêver aussi et revenir sur ses souvenirs ... Du bonheur !

DOMINIQUE PLANÉS,
BÉNÉVOLE (ÎLE DE FRANCE)

Les écrivains soutiennent Lire et faire lire



Mes amis les livres, Jacques Salomé

LES LIVRES SONT PRÉSENTS DANS MA VIE depuis mon enfance la plus lointaine. Ils sont devenus, au fil des ans, les amis les plus fidèles que j'ai jamais eus. Ils sont les compagnons les plus fiables qui m'ont accompagné, pour certains depuis mes premiers décryptages, àonné dans la « classe des grands » de l'école maternelle de mes six ans, et tous les autres, de plus en plus gros, épais, feuillus, qui ont dynamisé mon adolescence, qui ont nourri ma vie d'adulte, qui ont embelli mon existence jusqu'à ce jour.

Ils sont tous là encore présents dans mes souvenirs de lecture, ils tapissent surtout les murs de ma maison, ils constituent pour moi un berceau mouvant et stable à la fois, qui me rassure et qui me porte. J'ai découvert récemment que le mot livre désigne à l'origine, en latin, une plante qui servait de support à l'écriture. Ce qui nous renvoie à une époque nous rappelle Jacqueline de Romilly, « où l'on écrivait sur tout ce que l'on trouvait (bois, pierre) » puis on découvrit le papyrus et les peaux de bête qui devinrent des parchemins. Les chinois (merci à eux) inventèrent le papier qui est présent (encore pour l'instant) dans nos vies.

LES PREMIERS LIVRES furent certainement écrits pour comptabiliser les biens, puis pour mémoriser le souvenir des exploits des héros, des rois ou des guerriers célèbres, même si j'ose espérer que les scribes en profitaient pour dire l'indicible de l'amour à leurs belles ou que celles-ci les aient sollicités pour transmettre les messages du cœur et rassurer ainsi leurs amants.

LE LIVRE PERMET DE LAISSER UNE TRACE, il permet aux mots de survivre à l'usure du temps, à l'oubli des souvenirs, l'écrit sait résister aux errances de la parole portée par des messagers humains dont la mémoire est plus ou moins fiable !

Je reconnais, de façon quasi inconditionnelle, une valeur sacrée aux livres, me souvenant peut-être de ma mère, qui savait à peine lire et qui s'écriait chaque fois : « ô ce doit être vrai, puisque c'est écrit ! ». Je me souviens d'avoir répondu, il y a quelques années, à un questionnaire sur mon travail d'écrivain (je préfère ce mot-là à celui d'écrivain) : pourquoi écrit-on ? « J'écris pour agrandir les dimensions imprévisibles de la vie, pour entrer dans la sensualité du temps, j'écris pour déposer dans l'éclat d'un regard un

peu de rêve, j'écris pour construire avec la fragilité des mots un ancrage pour plus d'amour, et peut-être aussi pour nourrir la vie avec plus d'espérance ».

En fait, je crois que je lis et j'écris pour le plaisir. J'ai pensé longtemps que le bonheur ne se donnait pas, ne se partageait pas, car il appartenait à celui qui le vit. J'ajoute, aujourd'hui, sauf le bonheur de lire. Celui-ci peut se partager, s'agrandir et s'offrir, car un livre a toujours deux auteurs celui qui l'écrit et celui qui le lit.

● Vous soutenez Lire et faire lire depuis le début. Comment avez-vous suivi cette action ?

Je soutiens Lire et faire lire depuis sa création. Ami d'Alexandre Jardin, j'ai été très tôt sensibilisé à son projet et enthousiasmé par cette initiative que j'ai trouvée tout à fait réaliste et concrète.

● Que pensez-vous de l'action de nos lecteurs bénévoles ?

Je trouve qu'ils font un véritable « travail » non seulement de sensibilisation et de réconciliation avec la lecture, mais aussi de socialisation et d'ouverture à la citoyenneté. Car, à travers la lecture, c'est aussi aux besoins relationnels profonds d'un enfant (pouvoir se dire, être entendu, reconnu, valorisé) qu'ils répondent. Ils sont à la fois de véritables initiateurs au plaisir de lire, c'est-à-dire de rêver, de se projeter dans l'univers d'une aventure ou d'un héros, mais aussi des communicants qui révèlent quelques règles d'hygiène relationnelles de base pour des échanges en réciprocité.

● Quel souvenir personnel de la lecture à voix haute gardez-vous de votre enfance ?

Ma propre voix, quant au sanatorium, où j'étais couché dans le plâtre (entre 9 et 14 ans) quand je faisais la lecture aux 3 camarades de ma chambre qui souffraient d'un handicap plus handicapant que le mien, car ils ne pouvaient tenir leur livre avec leurs mains, alors que je disposais des miennes. Ce qui fait d'ailleurs que j'étais « alimenté » en livres par tout l'étage de ce sanatorium qui comprenait 250 malades ! J'ai une reconnaissance infinie pour la lecture, les auteurs, les livres qui ont traversé mon enfance et m'ont sauvé, je le dis avec simplicité, la vie.

JACQUES SALOMÉ EST L'AUTEUR DE :

« Et si nous inventions notre vie », Éditions du Relié
« Inventer la tendresse », Édition Bachari
« Paroles d'amour », Éditions Albin Michel
« Paroles à guérir », Éditions Albin Michel